FBC 736 2

MUSÉE ROYAL
D'HISTOIRE NATURELLE
DE BELGIQUE

BRUXELLES, le 25 Décembre 1906

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

N°

ANNEXE

Mon cher Monsieur Cartailhac

Ayant aidé M. Dupont dans la révision très attentive du contenu des cavernes qu'il a fouillées en Belgique et ayant recueilli, d'autre part, dans la Vezère, de bonnes séries des divers niveaux, qui m'ont servi de point de comparaison, je suis arrivé à connaître moi-même très bien les cavernes et je lis beaucoup tout ce que les meilleurs auteurs écrivent à leur sujet.

A ce point de vue, ayant examiné avec beaucoup d'attention tout ce qui touche aux grottes de Menton, j'ai pu également les comparer avec ce qui a été trouvé en France et dans d'autres pays et je me suis ainsi fait une idée à leur sujet, qui me paraît concorder de très près avec celles que vous avez exprimées au Congrès de Monaco.

Comme vous la question de la faune de la grotte du Prince et du fond de la grotte des Enfants m'a vivement intéressé et j'ai trouvé dans les constatations du célèbre géologue Penck, ce qui, pour moi, est l'explication toute

PAPETERIE NIAS, BRUXELLES.

naturelle, de la terrible contradiction qui paraît mettre en opposition, dans la Caverne du Prince, la Faune et l'Industrie.

Voyons les faits :

D'une part, dans la grotte du Prince, nous avons les foyers E, D et C avec faune chaude, puis le groupe B et A avec faune froide.

Dans ces cinq niveaux existe une industrie assez homogène « à facies mousterien évolué », comme vous le dites.

M. Boule plaçant la faune comme prépondérante par rapport à l'industrie, dit que la Faune indique nettement le Quaternaire inférieur et, dès lors, l'industrie, malgré son facies mousterien devient une sorte d'équivalent hors type du Chelléen.

Si nous en étions encore à trois ans en arrière, malgré ma répugnance, je me trouverais forcé d'admettre l'interprétation de M. Boule.

A cette époque, c'était article de foi de croire que la « faune chaude » caractérisait absolument le Quaternaire inférieur et, certes, tout géologue aurait fort passé la faune avant l'industrie et, du coup, on aurait dû conclure aussi que les facies industriels, même anciens, peuvent subir des modifications, dans l'espace, qui les rendent méconnaissables.

C'était la faillite des types industriels et de leur chronologie.

Heureusement il n'en est rien.

Le Prof. Penck, à la suite de ses longues études sur le Glaciaire des Alpes, vient nous montrer clairement que la « faune chaude », qui

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

continue à caractériser principalement le Quaternaire inférieur, fait une réapparition courte, mais très nette, à l'époque des tufs de Flürlingen et des lignites de Wetzikon.

Or, la position de ces couches est connue, elles se déposent au commencement du troisième Interglaciaire (entre le Rissien et le Wurmien).

Cet interglaciaire comprend deux parties, une inférieure, comprenant les deux couches citées ci-dessus, avec Elephas antiquus, Rh. Merkii, etc. et une supérieure comprenant le Löss éolien des Allemands, à faune froide bien connue et renfermant les industries d'Aggsbach, de Willendorf, de Krems, à formes de l'Aurignacien moyen et supérieur.

D'après Penck, donc, la réapparition de la faune chaude aurait lieu dans le Sud Est de l'Europe au moment où le Mousterien passe à l'Aurignacien inférieur et c'est précisément ce qui se passe à Menton.

Dès lors, la Grotte du Prince devient l'exact équivalent de l'abri de Krapina (Croatie), où depuis six ans nous nous débattons entre une industrie absolument mousterienne et une faune à Rhinoceros Merkii.

Le fameux gisement de Taubach s'explique de la même façon.

Grâce au Prof. Penck, il n'y a donc plus aucune contradiction, à la grotte du Prince entre la faune et l'industrie. L'industrie est bien ce qu'elle indique, la transition du Mousterien à l'Aurignacien inférieur et la faune chaude, au lieu d'être celle du Quaternaire inférieur, est la réapparition du commencement du troisième interglaciaire.

J'avais déjà cette idée à Monaco et j'en ai parlé à Obermaier qui m'a avoué que tel était bien son avis.

Je viens de terminer une note sur ce sujet, où je développe tous les arguments en faveur de la nouvelle thèse.

A propos de l'Aurignacien, je crois qu'on ne serait pas mal d'adopter ce terme bien que le nom ne se rapporte guère qu'à la division moyenne de l'assise. Je crois qu'en adoptant les noms : Aurignacien inférieur, Aur. moyen et Aur. supérieur, avec Aur. moyen pour désigner l'Aurignacien type d'Aurignac, cela pourrait marcher.

Mes études sur les Eolithes ont fait énormément de progrès dans ces derniers temps. J'ai trouvé de nouveaux gisements rentelieus où tous les instruments sont conservés intacts, in-situ, sans la moindre trace de roulage.

J'ai envoyé aux principaux spécialistes de ces spécimens et un énorme revirement s'opère. Je passe la moitié de mon temps à composer des séries pour tous les Musées et professeurs d'Anthropologie qui m'en demandent et ils sont légion.

J'envoie en même temps pour terme de comparaison, des spécimens de mon nouvelle assise Néolithique, le Flénusien, composée de types identiques aux Eolithes. Dans tous les cas, je suis on ne peut plus satisfait de la marche en avant des Eolithes. Trois grandes publications étrangères vont traiter longuement, avec figures, de ces outils primitifs et vers la fin Janvier j'aurai très probablement à vous fournir à leur sujet des renseignements de la plus haute importance.

Veuillez, mon cher Nom Cartailhac, agréer l'assurance de ma haute considération. Votre bien dévoué

A. Rutot

P.S. Je serai bien heureux de recevoir les journaux de Monaco. Je les étudiais avec les autres publications dans les anthropologie du Prince de Monaco. Je les étudiais avec intérêt. J'ai déjà les dans « l'Anthropologie » les notes préliminaires de Messieurs Boule et D'Vernau. J'espère aussi pouvoir vous envoyer bientôt un livre de mon dis cours publié à l'occasion de l'Académie de Belgique. Marcellin vient de sortir de cette forme cette année. Je compte pour 1907. Le Bulletin de la Société de Brillante